

po (Tibétains); il leva des soldats et pilla la Garnison de *Si* (Tourfan); il assiégea la ville de *Ngan-si* (Koutcha). (*Tou*) *Sien* se trouvait alors être entré (à la cour) où il exerçait le gouvernement; *Tchao I-tcheng*, qui l'avait remplacé comme Protecteur, monta sur ses remparts (se tenant sur la défensive); au bout d'un long temps, il fit une sortie et fut battu. *Sou-lou* s'empara des hommes et des animaux domestiques et répandit les approvisionnements de grains¹). A la longue, il apprit que (*Tou*) *Sien* était devenu conseiller d'état; alors il opéra sa retraite.

Puis il envoya le chef *Che-tche a-pou-se* rendre hommage à la cour²). *Hiuen-tsong* le manda en sa présence et lui offrit un banquet; il arriva qu'un ambassadeur des *Tou-kiue* orientaux vint aussi; il disputa la préséance (à l'envoyé des *Tou-k'i-che*), disant: «Le royaume des *Tou-k'i-che* (Turgäch) est petit; il est d'ailleurs sujet des *Tou-kiue*; il ne doit pas avoir la première place». L'ambassadeur de *Sou-lou* répliqua: «Le festin est donné en mon honneur; je ne saurais occuper la seconde place». On établit donc une tente à l'est et une tente à l'ouest et l'envoyé de *Sou-lou* prit place à l'ouest. Alors le banquet put avoir lieu.

Au début, *Sou-lou* aimait et gouvernait bien ses hommes. Son caractère était diligent et modéré; chaque fois qu'on avait combattu, il distribuait à ses subordonnés tout le butin qu'on avait fait; c'est pourquoi les

les uns contre les autres; (*Tou*) *Sien* reçut de l'empereur l'ordre de faire une enquête; il entra dans les tentes des *Tou-k'i-che* 突騎施 et y chercha les témoignages qui pouvaient l'aider; les barbares donnèrent de l'or en présent à *Tou Sien* qui le refusa avec fermeté; ceux qui étaient auprès de lui lui dirent: «Vous êtes envoyé dans une contrée éloignée; il vous faut éviter de vous aliéner le cœur des barbares». Alors il accepta (cet or), mais il l'enfouit secrètement sous sa tente; quand il fut sorti du territoire (des barbares), il les informa par lettre qu'il leur donnait (cet or) et qu'ils eussent à le reprendre. Les *Tou-kiue* en furent fort effrayés; ils franchirent le désert à la poursuite (de *Tou Sien*), mais ne l'atteignirent pas.

Quand (*Tou Sien*) fut parti, il fut promu au rang de *ki-che-tchong*. A cause de la mort de sa mère il quitta le service. Sur ces entrefaites, le Protecteur du *Ngan-si*, *Tchang Hiao-song* 張孝嵩, fut nommé gouverneur de *T'ai-yuen* 太原; des gens dirent que *Tou Sien* devrait aller comme envoyé dans le *Ngan-si*, que les barbares s'inclinaient devant son intégrité et que maintenant encore ils le regrettaient. Alors on enleva à *Tou Sien* ses habits de deuil et on le nomma *hoang-men che-lang* et en même temps grand Protecteur en second du *Ngan-si* (d'après le *t'ong kien kang mou*, cette nomination fut faite le 3^e mois de la 12^e année *k'ai-yuen* = 724). L'année suivante, le roi de *Yu-t'ien* (*Khoten*) 于闐, *Wei-tch'e* 尉遲眺, fit une convention avec les divers royaumes *Tou-kiue* pour se révolter. *Tou Sien* connut ses projets; il envoya des soldats et trouva moyen de le décapiter; ses parents et ses partisans furent tous exterminés. On nomma un autre prince, et *Yu-t'ien* (*Khoten*) fut alors calmé.

1) Ceci se passait en 727. Cf. *Kieou T'ang chou* (chap. VIII, p. 11 r^o): La quinzième année *k'ai-yuen* (727), le mois intercalaire (qui était en cette année après le neuvième mois), le jour *keng-tse*, le *Tou-k'i-che* (Turgäch) *Sou-lou* et le *btsanpo* Tibétain assiégèrent *Ngan-si* (Koutcha). Le grand Protecteur en second, *Tchao Koei-tcheng*, les attaqua et les mit en fuite.

2) En 730. Cf. p. 45, lignes 24—25.